

LA FEMME DANS LA SOCIÉTÉ ET DANS L'ÉGLISE

Par W. Resume

Quatrième partie

La précédente partie a couvert les années entre les deux guerres depuis 1918 jusqu'en 1939, période de profond changement dans le caractère traditionnel de la Grande-Bretagne. Diverses influences opéraient : l'accès à un large éventail de marchandises importées, la prospérité relative croissante, l'augmentation du temps libre, la radio diffusant les actualités internationales comme la musique populaire à la maison, le cinéma avec sa fenêtre ouverte sur l'univers glamour accompagné de son culte des célébrités, le développement d'opportunités nouvelles pour les femmes dans le monde du travail. Après des années de combat, les femmes obtenaient le droit de vote en 1928. Onze ans plus tard, le pays était encore en guerre ...

« En 1945, après six années de guerre, la paix s'est installée sur un monde las, et Johnny est rentré à la maison à pied, ses vêtements civils dans le sac, et le cœur rempli d'espoir pour l'avenir. Mais que faire maintenant ? La famille qui l'a accueilli avec larmes et rires vit dans une maison préfabriquée fragile, mange des œufs en poudre et porte des vêtements délavés et des chaussures rapiécées. Le thé est rationné à deux onces par semaine, le lait, à deux pintes, et le fils de Johnny n'a jamais goûté une banane ou un pamplemousse. La vie est rude – et va encore se corser. Un combat long et difficile les attend alors que le pays panse ses plaies et s'affaire à reconstruire une nouvelle Grande-Bretagne. » – *Daily Mail Pictorial History of Our Times : 1945* (Phoebus Publishing Co.; 1975), p. 1.

PENDANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE, des millions de femmes étaient entrées dans le monde du travail. Elles travaillaient dans l'Armée de Terre pour un salaire moins élevé que celui des hommes. En tant que mécaniciens dans la Force Aérienne des Dames Auxiliaires (WAAF), elles faisaient en sorte que les avions puissent voler. Dans le Service Féminin de la Marine Royale (Wrens), elles travaillaient dans la TSF – interceptant les transmissions ennemies – ou comme traceurs radar ou analystes d'armes.[\[fn1\]](#) Comme soudeurs, mécaniciens moteur, électriciens et charpentiers avec le Service Auxiliaire Territorial (ATS), elles faisaient fonctionner la machine de guerre.



Au plus fort de la guerre, plus de 450.000 femmes se trouvaient dans les forces armées et plus de 6.000.000 dans d'autres travaux liés à la guerre. Leur histoire est racontée dans le film : « Millions Like Us », diffusé par les studios Gainsborough en 1943 comme un stimulant pour le moral.[\[fn2\]](#) Des artistes tels que Vera Lynn, Gracie Fields et Anne Shelton, ont chanté pour les troupes dans des émissions diffusées par les services externes de la BBC. Elles se rendaient dans des bases parfois très lointaines telles qu'en Afrique du Nord, et en Birmanie – une entreprise dangereuse.

Des femmes courageuses s'engagèrent dans les Fonctions Spéciales d'Outre-mer (SOE), s'infiltrant comme espions au sein des territoires occupés par les Allemands. Elles rendirent ainsi un service inestimable en décodant, dans le Park Bletchley abritant le Colossus et classé top secret, l'ordinateur électronique qui interceptait l'échange de renseignements entre les QG d'Hitler

et ses commandants sur le terrain. Un effort qui, dit-on, raccourcit la guerre de deux à quatre ans.

À la fin de la guerre, la reconstruction du pays signifiait déblayer des milliers d'hectares de gravats éparpillés dans de vastes zones urbaines, réparer les ponts, réaliser le revêtement de nouvelles routes et la construction de villes modernes pour héberger des millions de soldats de retour ainsi que leur familles. Il restait beaucoup de mines n'ayant pas explosé, des bombes enfouies sous les plages ou coincées dans la structure des immeubles. Le pays manquait de fruits, l'essence était soumise à restrictions. Les chaussures pour enfant, difficiles à trouver, empêchaient beaucoup de jeunes d'aller à l'école. Certaines mesures de rationnement allaient rester en vigueur pendant les dix prochaines années.

Comme elle l'avait toujours fait pendant la guerre, la ménagère continua à « faire marcher et réparer », préparant des repas raisonnablement nourrissants avec les rares tickets de rationnement dont elle pouvait disposer. Leur ration d'œufs était constituée d'œufs en poudre. En guise de lait maternel, de nombreuses mamans ne disposaient que de lait en poudre fourni par l'hôpital local. L'introduction de la caisse d'assurances maladie (NHS) en 1948 offrit la couverture médicale universelle « gratuite et sur place ». [fn3] Ce fut une innovation opportune : le baby boom, résultat des retrouvailles de maris et femmes ainsi que le mariage longtemps différé d'amoureux nécessitait l'accès aux soins prénatals.

[L]a reconnaissance de la dignité inhérente ainsi que les droits égaux et inaliénables de tous les membres de la famille humaine sont le fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde. – Préambule à la *Universal Declaration of Human Rights*, (Déclaration Universelle des droits de l'homme), 1948.

LES DÉCENNIES QUI SUIVIRENT la seconde guerre mondiale sont les mieux documentées de l'histoire de l'homme. Les progrès accomplis dans le domaine de la recherche ont abouti à l'accumulation de l'analyse scientifique, ainsi que de témoignages vécus sous forme écrite, orale, visuelle ou numérique. Ils sont nombreux et sont disponibles gratuitement et largement sur le net. Aucune autre génération n'a eu de telles possibilités d'étudier les actualités mondiales en détail au fur et à mesure de leur déroulement.. Les années d'après guerre sont inondées d'informations.



La technologie est à la fois un produit de la période qui a favorisé son émergence et un instigateur du changement provoqué. Il va de soi qu'une ampoule, inutile dans une société médiévale, n'aurait pu être inventée dans un tel âge – âge dans lequel la connaissance nécessaire et les moyens de la construire faisaient défaut. Ceci s'applique aussi pour la machine de guerre.

Au fur et à mesure que la technologie de l'armement s'améliorait – surtout pendant la dernière moitié du 19ème siècle – les conflits devinrent plus vraisemblables et de plus grande ampleur. Les étudiants militaires de la Guerre de Sécession (1861-1865) et de la guerre Sud -Africaine (Boer) (1899-1902) frémirent devant les implications d'une guerre facilitée par les chemins de fer, l'artillerie à longue portée et les croiseurs. Mais les hommes politiques et les généraux responsables de la guerre ont tendance à garder leurs craintes pour eux-mêmes, mettant

l'accent sur leurs vœux. Les hommes de l'empire britannique se portèrent volontaires pour combattre en 1914 et se mirent en marche sur des airs patriotiques pour s'engager dans une guerre qu'ils pensaient être terminée pour Noël.

Le psychique de tous ceux qui se sont impliqués dans la Première Guerre Mondiale a été changé pour toujours – comme il allait se modifier aussi pour leurs enfants et leurs petits enfants. Dans la Seconde Guerre Mondiale le bombardement atomique d'Hiroshima et de Nagasaki en 1945 confirma la règle générale que la guerre entraine dans une phase nouvelle : quelle que soit l'arme développée, aussi inhumaine soit-elle, elle doit servir un jour. La stratégie de la corde raide entre l'Ouest et l'Est qui perdura pendant les prochaines quarante années a amplifié les inquiétudes, remuant une crainte morbide d'une attaque nucléaire.

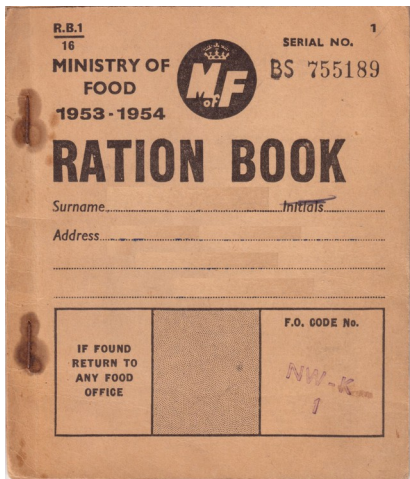
Comme il se devait, dans le nouveau monde du commerce mondial, les craintes allaient être, elles aussi, mondiales. Et de cette terreur inconsciente, des modèles insensés de comportement allaient émerger, semblables, mais aussi différents de ceux qui ont caractérisé les générations précédentes. Un monde qui avait traversé les extrêmes de la guerre absolue allait à présent ouvrir la voie à un développement des schémas de dysfonctionnement sociétaux extrêmes. Tout comme la première guerre mondiale bouleversa l'ordre social traditionnel, la Seconde Guerre Mondiale introduisit une nouvelle phase de l'histoire où tout serait possible.

Rien n'arrive sans raison, même s'il est souvent difficile d'établir la relation entre cause et effet. La crainte lancinante latente de l'anéantissement nucléaire ne doit pas être sous-estimée comme facteur causal dans les changements de la transformation sociale apparue depuis 1945. Néanmoins, les marqueurs les plus significatifs pour le changement dans le 20ème siècle sont qualifiés d'*avant* guerre, ou d'*après* guerre. Cela nous en dit long sur ce siècle. L'ordre social du 21ème siècle dans lequel nous habitons aujourd'hui est l'aboutissement logique de tout ce qui s'est passé auparavant.

Quoi que fassent les femmes, elles doivent le faire deux fois mieux que ne le feraient les hommes pour être considérée comme valant à moitié moins ... par chance, ce n'est pas bien difficile. – Charlotte Whitton (1963, in *Canada Month*)

JUSQU'À PRÉSENT les femmes avaient toléré de vivre dans un monde d'hommes. Elles avaient même combattu dans une guerre d'envergure mondiale – une guerre d'hommes. Non pas, une fois, mais deux fois. Si jamais elles méritaient d'être reconnues comme un égal, ce doit être assurément maintenant. En effet, moins de dix ans après la fin de la Seconde Guerre Mondiale, un déluge de lois dans de nombreux pays et à travers plusieurs continents leur accordèrent plein droit de vote *ainsi que* le droit de se présenter aux élections – en Argentine, en Bolivie, en Chine, en Colombie, en Indonésie, en Israël, en Italie, au Libéria et au Vénézuéla, pour n'en citer que quelques-uns. En Grande-Bretagne, de nombreuses femmes se mirent à entrer en politique, même si bien peu ont obtenu des postes ministériels.

Les femmes de France – dont de nombreuses résistantes, comme **Marie-Hélène Lefauchaux**, militantes pour les droits des femmes – ont obtenu le droit de vote en 1944. Cette mesure égalitaire fut indispensable à la reconstruction du pays et à l'esprit d'intégration dicté par le Général De Gaulle, chef des Forces Française Libres.



Cependant le suffrage des femmes n'était plus le centre de l'attention. La création de l'Organisation des Nations Unies en 1945 ouvrit un éventail de droits civiques, visant à corriger la négligence des décennies précédentes. Les horreurs de l'Holocauste encore vives dans la mémoire collective allaient permettre l'adoption en 1948 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme – un document influencé en partie par la redoutable **Eleanor Roosevelt** – qui règle la protection des libertés dans le contexte du droit international.^[fn4] Dans la matrice de ce nouvel ordre de choses, une autre phase du féminisme éclata, plus disparate et aux facettes plus multiples que la précédente – certains la qualifieraient de radicalement impatiente. Une fois perçue comme une campagne pour une

revendication unique – « Le droit de vote pour les femmes » – le féminisme des années d'après guerre semblait s'affirmer – moins une supplication qu'un ordre.

Toutes les femmes qui revendiquaient l'égalité des droits ne se considéraient pas nécessairement comme des féministes strictes. Elles ont cependant démontré que la femme était tout aussi imaginative et capable que l'homme. L'entrepreneuse Anglaise, **Margery Hurst**, fonda à Londres dès 1946, l'agence de travail temporaire Brook Street Bureau qui se développa à travers le pays et eut des succursales en Australie et aux États-Unis. Elle fut acceptée en tant que membre de souscription de la Lloyds de Londres, et fut la première femme élue à la Chambre de Commerce de New York.

Margaret Thatcher, première femme premier ministre de Grande-Bretagne, l'un des dirigeants les plus puissants des années 1980, est réputée pour avoir dit : « Je ne dois rien au Women's lib. »^[fn5] D'autres femmes ont fait irruption dans un territoire qui leur était considéré comme hors limites, par exemple **Stella Rimington**, qui, en 1992 devint la première Directrice Générale de MI5 (service britannique chargé de la surveillance du territoire).

Certains hommes se sont prononcés sans vergogne féministes, comme par exemple le romancier et scénariste **Fay Weldon**, auteur de plusieurs livres sur le rôle complexe des femmes dans une société patriarcale ou le conférencier australien et auteur de *La Femme Eunuque* (1970). **Germaine Greer**, femme « libérationniste » et anarchiste, est piquante dans sa critique de l'attitude des hommes dominant envers les femmes. De même, **Betty Friedan**, Américaine, auteur de *The Feminine Mystique* (1963), a écrit « le problème innommable a éclaté comme un furoncle à travers l'image de la femme américaine heureuse au foyer ... soudainement, il a été signalé que la ménagère américaine n'était pas heureuse ... bien que presque tous ceux qui l'ont évoqué aient trouvé une raison superficielle pour ne plus en parler ».

Edith Summerskill, médecin, secrétaire parlementaire du ministère de l'alimentation en 1945, député travailliste et socialiste engagée, a clamé à haute voix son soutien pour la couverture médicale universelle ainsi que le droit des femmes. « Je suis stupéfaite » fit-elle observer, « que tant de gens se soient distingués malgré les conditions que la société leur a imposées ».

IL PEUT SEMBLER désinvolte de remarquer que le progrès ne s'arrête jamais, mais il n'en est pas moins profondément visible. La liberté n'est pas une condition statique – elle ressemble à l'horizon qui, lorsqu'on s'en approche, en dévoile un autre aussi vaste et aussi fascinant que le premier. Aucun voyageur ne se contentera simplement de rester immobile et d'observer la scène.

Partout les femmes attendent désormais que le progrès social procure un statut égal à celui des hommes, ainsi que l'égalité des chances dans un large éventail de domaines. Parmi ceux-ci on peut nommer la disparité actuelle entre les salaires payés aux femmes et aux hommes pour un travail similaire ; l'accès à une contraception, et à l'avortement en toute sécurité ; un déroulement de carrière davantage lissé vers la promotion dans l'entreprise et la politique ; un traitement juste et équitable en vertu des lois régissant le mariage et le divorce ; la possibilité de se former pour le service combattant dans les forces armées ; le droit de prêcher en chaire – pour n'en nommer que quelques uns.

Le prochain épisode de cette série se penchera sur les droits des femmes dans l'église.

À suivre

NOTES

Chacun des liens répertoriés ci-dessous ont été récupéré le 26 mai, 2013.

^[fn1] *WReNS* : Un corps Canadien de nom semblable a été réintégré dans la Marine Royale du Canada. Le Canada a rejoint la Grande-Bretagne dans la guerre le 10 Septembre 1939, et des milliers de soldats Canadiens furent cantonnés en Grande-Bretagne pour aider à protéger l'Île. Les uniformes bien taillés et la démarche insouciant du personnel canadien – ainsi que leurs provisions de cigarettes – ont attiré plus d'une femme britannique.

^[fn2] <http://www.britmovie.co.uk/films/Millions-Like-Us_1943>

^[fn3] *NHS* <<http://www.nhs.uk/NHSEngland/thenhs/nhshistory/Pages/NHShistory1948.aspx>>

^[fn4] Eleanor Roosevelt (1884-1962), épouse du Président F. D. Roosevelt, a préconisé l'élargissement du rôle des femmes dans la société américaine. Dans les années 30, elle écrivit une chronique régulièrement, « My Day » pour des journaux américains. Elle a aussi écrit un livre « It's Up to the Women » (Il n'en tient qu'aux femmes) publié en 1933, ainsi que d'autres.

^[fn5] Attribué à Thatcher par le « Observer », 1 Décembre 1974.

Ressources pour approfondir davantage

Women in Politics (official UK Parliament site)

<<http://www.parliament.uk/education/online-resources/parliament-explained/women-in-politics/groundbreakers/>>

Des officiers de l'armée plaident pour que le Royaume-Uni permette aux femmes de combattre

<<http://www.bbc.co.uk/news/uk-21210585>>

Les femmes occupent moins d'un tiers des emplois de cadres.

<<http://www.bbc.co.uk/news/uk-18187449>>

2013 ukbiblestudents.co.uk